



PIERRES VIVES a voulu consacrer sa quatrième édition de PIERRES EN FETE au bestiaire antique et cela pour deux raisons convergentes. D'une part, en 2011 notre partenaire théâtral de la première heure, la compagnie SKALD a créé un spectacle autour des fables animalières latines de Phèdre et Avianus et, d'autre part, la particularité calcaire du site de Quiou permet une conservation exceptionnelle des ossements animaux, ce qui est rare en Bretagne. Cette année encore, nous confirmons donc nos orientations fondamentales : valoriser la recherche archéologique sur la villa gallo-romaine par une animation culturelle respectueuse de l'esprit du lieu et en synergie avec la créativité d'aujourd'hui. Vous allez trouver le programme complet de la Fête dans ce numéro spécial qui, peut-être, vous donnera envie de travailler avec l'association PIERRES VIVES ou de nous rejoindre pour promouvoir une culture vivante pour tous.

Le Président : Roland Leclercq

Entrez dans le labyrinthe

Dans notre longue histoire d'hommes, les bêtes, nous les avons craintes, admirées, déifiées, domestiquées, exterminées, aimées aussi. A travers notre relation avec elles, c'est notre visage que nous découvrons.

C'est pourquoi PIERRES VIVES vous propose une exposition sous le signe du labyrinthe, tant le mythe crétois synthétise à merveille l'inquiétante étrangeté des rapports entre bêtes, hommes et dieux. Le labyrinthe était la prison que le roi Minos avait fait construire par Dédale pour y enfermer le **Minotaure**, ce mons-



Ariane, Thésée et le Minotaure, peinture italienne, XV^e siècle

tre humain à tête de taureau issu des amours de son épouse Pasiphaé avec l'animal emblématique de Poséidon et qui se nourrissait de chair humaine. Les pages que vous allez lire sont comme le fil qu'Ariane confia à Thésée dans son parcours initiatique où il s'affronta à la Bête dans l'Homme. C'est un guide où ne figurent pas toutes les illustrations de l'exposition mais qui développe les informations nécessairement succinctes des panneaux. Vous allez donc découvrir les rapports que les sociétés antiques (celles mêlées du Dieu-Cerf gaulois et de la Louve romaine) ont noués avec l'animal.

R.M.

Programme de l'exposition « BETES, HOMMES ET DIEUX »

Tuer les bêtes : de tout temps on a tué les bêtes sauvages pour s'en défendre, s'en nourrir, s'en vêtir ou s'en parer. La chasse est devenue un loisir puis dans le monde romain un spectacle qui déchaînait les foules dans les amphithéâtres.

Exploiter les bêtes : à la prédation a succédé la coopération grâce à l'apprivoisement, la domestication et la mise au travail de l'animal. Après, seulement viendra la mise à mort.

Vivre avec les bêtes : l'Antiquité a eu aussi des liens affectifs avec les animaux, élevés au rang de compagnons familiaux.

Manger les bêtes : quand la cuisine devint plus qu'une nécessité, un art, l'animal à poils, à plumes ou à écailles fut l'objet de toutes les attentions... gourmandes.

Rêver les bêtes : pour les Anciens, le bestiaire offre une étonnante matière à projeter ses hantises, ses désirs, ses conceptions du monde dans la religion, la mythologie, l'art ou la littérature. Au cœur du labyrinthe nous avons rassemblé quelques créations de l'imaginaire antique inspirées par l'animal mais aussi, en écho, des œuvres d'artistes d'aujourd'hui. Car il est vital de vivifier la transmission de la culture du passé par la créativité du présent.